



# Cercle de silence du Bassin creillois

## 23 avril 2015

### devant la gare de Creil

Depuis janvier 2009, le 4<sup>ème</sup> jeudi du mois, nous formons un cercle de silence devant la gare de Creil. Notre silence est un appel à tous à dénoncer les violations des Droits de l'Homme dont les migrants sont victimes. De tels rassemblements se forment régulièrement dans plus de 170 villes en France.

**Rejoignez nous, ne serait-ce quelques instants, pour dire NON à la peur, aux traitements inhumains, aux humiliations, à l'inexistence sociale, à la criminalisation, aux arrestations, à l'enfermement, aux expulsions infligés aux migrants. Notre silence dit non aux politiques française et européenne qui se font en notre nom.**

Dans une société française fragmentée par les injustices et les inégalités, certains désignent aujourd'hui l'étranger comme un bouc émissaire. Et demain qui ?

Nous affirmons et revendiquons notre soutien et notre solidarité à cet autre nous-même : l'étranger. Nous ne voulons pas être complices de sa dénonciation comme un problème et une menace. Parce que cet étranger, c'est l'un de nous.

Un homme ou une femme, avec ou sans papiers, avec ou sans emploi, avec ou sans logement, mais toujours avec un nom et une histoire propre, comme chacun d'entre nous. Parce que cet étranger aspire à vivre dans la dignité et la sécurité. Il n'est pas acceptable que sa vie en France soit synonyme d'humiliations, de soupçons, de précarité et d'exploitation, de destin brisé par l'enfermement et l'expulsion.

La crise économique et sociale se moque des nationalités. Citoyens du monde, nous sommes tous concernés par les désordres mondiaux qui peuvent conduire, un jour, un homme, une femme ou une famille à quitter son pays : déséquilibres macro-économiques, dérèglement climatique, conflits nationaux et internationaux.

Les enjeux vont au-delà de la solidarité avec les étrangers. Il en va, plus profondément, de l'avenir de notre société qui ne sera véritablement en paix avec elle-même que lorsqu'elle saura assumer et valoriser sa pluralité.

*Dans le bassin creillois, des familles sont brisées par une expulsion, sont séparées, des enfants sont obligés de quitter l'école où ils sont scolarisés, des migrants travaillent au noir pour des salaires de misère, des mineurs isolés étrangers peinent à pouvoir se construire un avenir... Par exemple, Amadou a seize ans. Il a quitté la misère de son pays, traversé des épreuves dont il ne dévoile qu'une petite partie, et commencé sa vie en France par les nuits dans le froid à la Gare du Nord et les journées d'errance à la recherche d'une solution. Recueilli provisoirement par un compatriote (qui est lui-même en situation difficile), Amadou est enfin scolarisé à Nogent et surprend les enseignants par son acharnement au travail. Mais sa situation est précaire : comment lui garantir, au nom de la justice et de la fraternité, le droit d'étudier, de se former, de se donner un avenir ? Nous ne pouvons pas accepter qu'Amadou n'ait pas les mêmes droits que tous les enfants de notre pays.*

**Parce que nous voulons une société plus solidaire, nous vous appelons à vous mobiliser avec nous pour afficher encore et toujours notre soutien aux sans-papiers.**

**« Solidarité sans papiers, collectif de soutien aux migrants du bassin creillois », association à l'initiative du Cercle de silence du Bassin creillois, assure chaque semaine des permanences pour soutenir et accompagner des personnes dans leurs démarches et leurs luttes en vue d'obtenir un titre de séjour.**

Permanences d'accueil -> prendre rendez-vous au Centre Georges Brassens, Esplanade de la fraternité à Creil – 03 44 24 54 64 / Réunions ouvertes de l'association une fois par mois ; adhésion 5 € ; contactez-nous. [cercle.silence.creil@gmail.com](mailto:cercle.silence.creil@gmail.com) ; [@sanspapiercreil](https://www.solidaritesanspapiers.blogspot.fr) ; <http://www.solidaritesanspapiers.blogspot.fr>